

Lettre de Mme Mornay à D'Alembert, 20 février 1779

Expéditeur(s) : Mornay Mme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Mornay Mme, Lettre de Mme Mornay à D'Alembert, 20 février 1779, 1779-02-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/304>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a monsieur, bien de la témérité à écrire à un homme...

Résumé Regrette mais ne peut s'empêcher de lui faire perdre du temps « à lire une lettre de femme ». Plaisir à la lecture des Eloges, Massillon, Bossuet, Fénelon son « héros de tous tems », Fléchier. Regrette de n'avoir pas trouvé l'éloge de l'abbé Gédoyn, traducteur de Quintilien et de Pausanias, auteur d'une « apologie des traductions », admiré par l'abbé d'Olivet. Gédoyn la regardait comme sa fille adoptive et était un familier de leur maison. Maréchal de Richelieu, Volt.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 79.17

Identifiant 154

NumPappas 1724

Présentation

Sous-titre1724

Date1779-02-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis, rue St-Honoré

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « St-Honoré », préparée par D'Al. pour son Eloge de l'abbé de Gédoyn, 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 159

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bd 154
B 1 2466
f. 159

Eloge de l'abbé Grégoire
(1786, V) 2000
cette note

1724

Paris, Institut, B 1 2466, E 453
En 9 volumes 1773-1789 Contenu de l'Institut de France à Paris

1724

* 151

Mornay

159

Il y a Monsieur, bien de la faveur à faire à un homme tel que vous, Cest abuser du bonheur que vous gardiez à lire une Lettre de femme, De celles que vous employez avec tant d'élégance et d'agrement, en instruisant les lecteurs; je ne puis approuver, ni regarder Monsieur, à l'époque qui imprimez de vous boire; Je viens de finir la lecture des Eloge que vous avez faites et lues à l'Académie, il y a longtemps que je n'ai goûté un plaisir si sensible, Malillon, Boppert, Fénelon meurt
de tous tems, Fletcher, &c. Mont enchanté que j'apprécie Monsieur que le vôtre! Cest ce qui marquera les plus grands succès de l'Académie l'Urbain Abe qu'il a fait de l'Académie. Je crois Monsieur que vous ne le regardez que comme traducteur, Cependant, même en cette qualité il méritait une très grande distinction, sa traduction de Quintillian a reçu les plus grands. Eloges en France et ailleurs, ainsi que la préface qu'il passe pour une chef-d'œuvre. Celle de l'autorité a son mérite, que je ne suis pas digne d'approuver. Je voudrais demander que vous joigniez, lorsque vous livrerez votre apologie des traductions que je vous ai donné, et que vous rendriez du peu d'érudition que vous faites des traducteurs. De leur mérite; il ne s'en tient pas à traduire toute la vie... Cest un homme aimable dont l'éducation n'a fait Jamais tourment.

note

* Nous ignorons, à lors que peut avoir l'abbé Grégoire quel endroit de nos surfaces pour mettre cette note, ce signifie, que nous avons un petit mérite.

que d'esté le plus agréable, sans négliger le plaisir, toute
séparation étoit plus pénible pour nous Nobles et Naturelles qu'il n'a
conservées toute sa vie; il n'avoit rien qui lui fâche à la
tête. Mais la Philosophie ni la franchise ne l'avoient pas
de cette contrainte; il avoit beaucoup d'amis qui l'honorisoient et
l'avoient plusieurs de leurs idées. Son caractère n'étoit plus
noblement et avec plus de facilité; il étoit de même, et j'ai
entendu souvent L'abbé D'Olivet envoier ses talents naturels,
à l'Historique de la Vie, pour aider Monsieur Gravina dans ses
œuvres qui voulent en instruire tout le monde; je vous dirais ce que
j'en fis; il me regardoit comme sa fille Doptive, et il a toujours
veillé pour une famille. Mais l'autre chose que je veux dépendre
avoit toutes les lumières et le goût nécessaire pour l'artiste et le
commeur des belles... Mais je m'appuie Monsieur de la
longueur de ma lettre, je vous avois toujours admisé en filature
sous le seigneur de L'abbé Gédoin, si dignes d'être loué par tous
les amis Monsieur avec l'indication que vous avez dûe. Votre très-
humble et très obéissant serviteur

Le Maréchal de Richelieu
à la Cour de l'empereur de l'Amour
Le Maréchal de Richelieu envoia l'abbé Gravina qui l'avoit
voltigea bientôt, et l'abbé qui l'avoit nommé l'abbé de l'Amour
ansacé en voypant ses leçons, un instant après fut démis.

8466

1159

fin de 1724

(c) On peut voir dans l'histoire de
l'Académie des Belles lettres pour
l'année 1744, l'éloge plus détaillé
de notre académicien. Nous nous con-
senterons d'ajouter ici ce qu'une femme
X qui
la for-
mula, et
desprit, à qui la mémoire est chose,
nous a fait l'honneur de nous écrire
à son sujet. « Je crains, Monsieur